L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 23 SEPTEMBRE 1891. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 23 SEPTEMBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par le shérif, à la Bourse des Encanteurs, grande vente de terrains situés dans le Troisième District de cette ville.

La situation de l'Italie en Afrique, et sa politique intérieure,

D'APRÈS LE "TEMPS" DU 7 SEPTEMBRE.

La situation de l'Italie en Afrique reste peu claire et sa politique intérieure plétine sur place.

Une note officieuse est bien venue démentir que les chefs du Tigré aient fait la paix aux dépens des prétentions italiennes; mais à qui connaît le tempérament inquiet et les traditions de discorde des chefs abyssins, ce qu'on appelle la pacification des esprits dans le Tigré ne dira rien qui vaille. L'accord temporaire des ras Aloula, Mangasha, Sahat et Debeb paraîtra plutôt un accord conclu l'étranger qu'une paix conclue sous son influence. Il en va de même pour le remboursement hâté de l'emprunt de Ménélik. Le comte Antonelli a beau trouver ce procédé le plus naturel du monde, son explication a trop le caractère d'un plaidoyer *pro domo* pour qu'on se sente pleinement rassuré.

Le diplomate de confiance de M. Crispi, l'homme qui a conduit l'exécution de la grande idée, le négociateur du traité intervenu entre le nouveau négus et le gouvernement italien, ne souffle mot de la circulaire par laquelle Ménélik déclarait l'intégrité d'Adoua n'obéissant à donner à la convention d'Ucciali. Est-ce donc que la différence de vues entre l'Italie et le "lion vainqueur de la tribu de Juda" est chose négligeable? On n'est-on une fois encore l'authenticité de cette lettre aux puissances où le souverain d'Abyssinie ne l'a pas fait passer—et pour cause—par l'intermédiaire du Consulat? Voilà, encore une fois, bien du mystère. Pourtant les précédents: contestations de Ménélik sur les frontières que reconnaît l'Italie, contestations sur l'essence même du protectorat, donnent de la vraisemblance à sa démarche.

D'autre part, le plan de la politique à suivre à l'intérieur ne se dessine pas. Le loisir que les vacances parlementaires donne à M. di Rudinì, se passe à chercher des mesures modestes qui ne risquent de mécontenter personne et ne compromettent pas l'accord ministériel. Le cabinet a promis des économies, et il tient sa promesse; mais comment les circonstances le lui permettent-elles? A l'examen le plus impartial il faut reconnaître que ce que peut faire le cabinet est hors de proportion avec la nécessité. Après nombre de conseils, on est arrivé à épargner quelques millions sur les différents services ministériels. Mais de réforme radicale, il ne pouvait être question. Par exemple, la suppression des pétures inutiles, mesure de grande portée, s'étoud devant les résistances locales. Un projet de réduction des universités n'a pas, pour les mêmes raisons, dépassé la période embryonnaire. Taillez dans le vif des dépenses militaires, il n'y faillait pas songer dans l'état actuel de l'Europe. Vraie ou fausse, cette opinion a été défendue par une autorité à laquelle on ne résiste pas.

D'ailleurs, les économies auraient-elles été plus faciles et plus importantes que celles consenties à grand'peine, elles n'auraient pas suffi à dominer la situation générale. Il importe moins, en effet, pour rétablir une vie économique normale, de moins dépenser que de beaucoup gagner. Toute économie a son revers: ralentissement du travail, abaissement du travail, abaissement des salaires. L'Etat dépense moins, mais le particulier gagne moins. Ce qu'il faudrait, ce serait de rendre au commerce italien son ancienne animation. Les espérances que l'Afrique avait fait concevoir à cet égard sont trop lointaines, en admettant qu'elles ne soient pas un pur mirage. Les relations plus étroites que l'on attendait avec l'Amérique du Sud sont pour le moins retardées par la crise générale de ce grand marché. Le protectionnisme qui s'est fait sentir par toute l'Europe tient fermés aux produits de l'Italie divers débouchés. On est trop disposé à Rome à voir dans cette diminution du commerce extérieur une suite de bégoctage politique poursuivi par une seule nation, et on oublie que l'Allemagne et l'Autriche maintiennent aussi de hautes barrières économiques entre elles et leur alliée.

Cette énumération des difficultés contre lesquelles le ministère actuel combat pied à pied n'a rien, qu'on le croie bien, d'un réquisitoire contre M. di Rudinì. Cet homme politique a accepté le pouvoir avec grand courage; s'il avait pris le temps de la réflexion, peut-être eût-il simplement laissé la charge de ces questions compromises à l'homme qui en était responsable. Le tableau général que nous dressons de la situation actuelle, c'est le bilan de gouvernement de M. Crispi, qui s'est dérobé au bon moment (on se souvient avec quelle prestesse), pour laisser à un autre l'odieux d'une liquidation impossible à se refaire dans l'expectative et l'opposition une sorte de prestige. Il n'est pas inutile de faire remarquer cette tactique, vraiment trop visible, après la campagne acharnée des organes de M. Crispi pour discréditer ses successeurs, et au moment où ces hommes d'Etat, fait annoncer qu'il va rentrer dans la période active. Cette situation extérieure et intérieure pour laquelle il n'a pas assez de sarcasme, c'est son œuvre à lui, à lui seul; il ne faut pas qu'on s'y méprenne, et ceux qui se sont laissé aller à prendre le pouvoir qu'il avait volontairement déserté n'ont eu qu'un malheur: ne pas avoir de génie pour relever les ruines qu'il a faites.

En Italie, le général Ricotti, ancien ministre de la guerre, qui dirige les essais du nouveau fusil, n'est définitivement prononcé pour son adoption.

Le ministre de la guerre l'a approuvé à son tour.

Le nouveau fusil italien a 6 millimètres 5 comme calibre; le canon est le même que celui du Mannlicher. La cartouche très petite est telle que l'on aurait pourra en porter 200 à la fois. Ce projectile pourra tuer un homme à une distance de 4,000 mètres, il est en plomb et pour qu'il ne soit pas sujet à la moindre fusion dans le canon, il est garni d'une lame en zinc.

Cela est d'une grande garantie parce qu'autrement les parcelles de métal fondu pénétrant dans les cannelures de canon formeraient par leur accumulation de matière capable de nuire beaucoup à la force et à la rapidité du projectile et altéraient, par conséquent, la justesse du tir. Avec un tel projectile, on peut tirer 300 coups de suite. La rapidité du tir est très grande. Le soldat pard quelque temps pour introduire la charge contenant 5 cartouches. Le chargeur et les étuis des cartouches sont rejetés au dehors au moyen d'un réservoir automatique.

La *Gazette de Turin* publie la nouvelle suivante, que communique l'Agence Daziel aux journaux de Paris du 8 septembre:

"En présence de la situation européenne qui devient de jour en jour plus grave, on a remandé à de nouvelles économies dans les budgets de la guerre et de la marine, mais, en compensation, les ministres du Trésor et des finances sont occupés à préparer une série de mesures financières. Le peuple, ajoute la *Gazette*, a assez trop prouvé qu'en Italie les phrases: 'mesures financières, et remaniements d'impôts' signifient: 'nouveaux impôts.'"

Si cette nouvelle de la *Gazette de Turin*, organe attitré du grand état major italien, est exacte, elle a causé en Italie une légitime impression.

Après la diète d'un voyage sur mer, pour prévenir les furoncles et les éruptions, et pour aider à l'acclimatation, servez-vous de la Salsepareille d'Ayer.

IN YOUR BACK ACHES.
Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try *BROWN'S IRON BITTERS.*
It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 19 septembre:

—LETTRE DE LA PAROISSE ASSOMPTION:

On se plaint beaucoup de la température. Jusqu'à ces derniers jours, le temps a été très sec et très froid, et quoiqu'il fasse un peu plus chaud, on a grandement besoin d'eau. Néanmoins, quoique peu satisfaisant, au point de vue du développement de la canne—, toutefois, on peut parler de développement—le temps est des plus propices pour la récolte du maïs et du foin. Pour la moisson du riz, il a été parfait.

—Les labourages d'automne, la fenaison, la récolte du maïs et les derniers apprêts aux sucreries, sont les grandes occupations des habitants.

—M. Carroll Barton se plaint de la saison, mais ses voisins disent qu'on entendra parler de son habitation Magnolia, lorsque la roulaison commencera.

—M. Walter Barton, de l'habitation Ste-Marie, n'est pas très enthousiaste de sa récolte, mais nous savons, d'autre part, qu'elle est exceptionnellement bonne.

—M. Jos. E. Leblanc nous informe qu'on a grandement besoin de pluie à Dugas.

—On nous rapporte que la récolte de l'habitation Belle Alliance, peut être considérée bonne, pour n'importe quelle année. M. Sharp, le *manager*, doit être satisfait.

—On nous annonce le mariage de M. Abel Landry avec Mlle Onésile Boudreaux, la charmante fille de M. Charles Boudreaux, un de nos habitants les plus heureux.

—LETTRE DES ATTAKAPAS:

Des vents du nord, froids, hors de saison, ont desséché nos terres. Les cannes, en retard de un, deux et trois mois, semblent être vaincues par la nature. Beaucoup d'entr'elles ne donneront que deux pieds de matière, au moment de la roulaison.

Fausse Pointe, dans la paroisse Iberville est une de celles à encorbrer les plus florissantes. Pour la saison 1892-93—la quantité de terrains mis en culture, augmentant—les progrès de l'art mécanique, appliqués aux machines des sucreries, tripleront la production du sucre.

—Un des meilleurs systèmes est employé sur l'habitation Keystone, appartenant aux héritiers de M. Pettibonne, et dirigée par M. John Peters.

—M. J. L. Moffit, secondé par M. Paul D. Halphen, fait très bien. Ses 209 acres de cannes de plant (desquels 30 acres, seulement, n'ont pas de bonne apparence) et ses 215 acres de cannes de souches de première année, vont donner un excellent rendement de sucre.

La raffinerie de Keystone roulera les cannes de 107 planteurs, qui fourniront, environ 15,000 tonneaux de cannes.

La raffinerie de St-John, dans la paroisse St-Martin, est sur le point d'être terminée.

—LETTRE DU BAS DE LA CÔTE, RIVE DROITE:

Après trois semaines de sécheresse, du 20 août au 10 septembre, nous avons eu de bienfaisantes ondées, précédées et suivies d'un temps orageux, pareils à celui qui a régné à Plaquemine, le 11 et le 12.

Environ un pouce d'eau est tombé à Jesuit's Bend, et un pouce et demi, à Magnolia. Le cyclone qui s'est abattu sur la partie est du Golfe de Mexique, a donné un peu d'eau aux habitations sucrières, sur le bas du fleuve, dans la paroisse Plaquemine.

—Les cannes des habitations de la rive droite, après être restées longtemps stationnaires, ont repris une vigueur nouvelle. Des notables progrès sont constatés partout. Si la chaleur et l'humidité continuent, pendant un mois, toute la canne, dans la partie basse de la paroisse Plaquemine, donnera une bonne longueur de matière au moulin, et hâtera les promesses que donnait sa condition, au milieu de l'été.

La levée de la Myrtle Grove est sur le point d'être terminée. Elle s'étend sur une longueur de huit milles et est la plus importante qui ait jamais été construite dans le district. Au lieu d'avoir une levée basse et incertaine, la paroisse de Plaquemines a, maintenant, une des plus belles et des plus solides levées de l'Etat, de trois à quatre pieds au-dessus du niveau des plus hautes eaux.

Quoique très heureux du temps, pour la moisson du riz, les habitants de la rive droite ne sont pas tous satisfaits. La sécheresse du printemps et de l'été a fait plus de tort au riz, qu'on ne pensait, à la veille de la récolter. Les premières semences n'ont guère donné plus des deux tiers de ce que l'on en attendait. Les dernières n'ont presque rien produit.

Quoique le prix actuel du riz soit bon, nos habitants pensent qu'il augmentera, comme celui des autres céréales, qui, en ce moment, est très élevé.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE:

Le 10 septembre dernier, nous avons eu une pluie, accompagnée, malheureusement, de grêle—ce qui a fait que beaucoup de nos habitants ont craint l'arrivée de la tempête prédite dernièrement. Cette catastrophe n'a pas eu lieu, et le temps, cette semaine, a été tout autre qu'orageux, très agréable, quoiqu'un peu plus chaud que la semaine précédente.

—MM. Banow et Leblanc, de l'habitation Pecan, ont commencé le travail. Lundi, les premières cannes ont été coupées; elles donnent quatre à quatre pieds et demi de matière pour le moulin. Le jus pèse quatre degrés. M. Leblanc considère que la canne est un peu verte et qu'elle a besoin d'une grande évaporation. Le rendement est de deux tonnes de cannes à l'acre. Le premier sirop a été envoyé, à la Nouvelle-Orléans, mercredi dernier.

—Les améliorations, consistant en un réservoir à air vide, des machines centrifuges, etc., apportée à l'habitation Catherine, appartenant à Mme Catherine Stupp, ont été achevées à la satisfaction de M. Thomas Supple. Tout est prêt, aujourd'hui, pour la roulaison.

—D'entretiens avec plusieurs habitants, nous concluons que la canne est généralement inférieure, et que la récolte n'atteindra pas plus des deux tiers de celle de l'an dernier. Le temps froid, de l'avis de plusieurs, a retardé le développement de la canne, et lui a donné, dans certaine endroits, une apparence maladive.

—Le docteur B. H. Peterson, inspecteur des Etats-Unis, a inspecté plusieurs habitations, dans la paroisse, cette semaine.

—Presque tout le maïs a été récolté depuis la semaine dernière. On a connaissance de divers rendements; quelques-uns accusent vingt, d'autres vingt-cinq barils, à l'acre.

Plusieurs habitations ont des rendements égaux à ceux de l'Illinois et de l'Iowa. Tout le monde paraît satisfait, aussi bien pour le maïs que pour le foin, dont la récolte a été très bonne.

—Les travaux n'ont pas encore commencé à la levée de Portville. Les habitants intéressés attendent, avec anxiété, car une si grande partie de la levée a été démolie, que l'on a de grandes craintes pour l'avenir.

—On a enterré, le 14 septembre dernier, M. Eusèbe Decarrot, fermier de l'habitation St-Louis.

—Plusieurs écoles ont été ouvertes dans la paroisse, dernièrement. Les élèves sont venus en grand nombre, montrant ainsi que la population apprécie les bienfaits de l'instruction.

—LETTRE DE LA PAROISSE LAFOURCHE:

La mort a frappé les familles de deux habitants, ces temps derniers. Mme E. O. Robichaux, de l'habitation Home Cottage, située à environ deux milles de Thibodaux, a été accompagné, vendredi, à sa dernière demeure, au cimetière de l'église St Joseph, par le plus grand nombre d'assistants que nous ayons vu à un enterrement.

—Mardi, 15 septembre, une nouvelle tombe s'ouvrait pour recevoir les restes de Mme Thomas Beary, dont la courte vie—elle n'avait que vingt huit ans—a été passée, pour la plus grande partie, dans la paroisse. Elle repose dans le cimetière de l'église catholique.

—La ville est à peu près indemne des fièvres de marais, mais les environs ont beaucoup à souffrir de ces maladies. On ne sait, jusqu'à présent, à quoi attribuer le grand nombre de cas de fièvres qui sont rapportés.

—Le ciel est chargé de nuages, tous les jours, et il semble que nous allons enfin avoir la pluie tant désirée, mais il n'en est rien. En conséquence, la canne reste stationnaire, et les planteurs commencent à désespérer. Il est inutile de donner une appréciation de la récolte prochaine, car il est entièrement impossible de former une conjoncture, mais ce dont nous sommes certains, c'est que le déplaisant état des choses, à ce jour, ne peut pas s'améliorer.

Beaucoup de cannes n'ont pas encore de bouds, et parmi celles qui en ont, un grand nombre ne donneront pas plus de trois ou quatre pieds de matière au moulin.

—Le temps continue à être des meilleurs pour la récolte du riz, et on en profite pour le couper, le battre et l'emmagasiner. La récolte est assez avancée pour la moissonne. Le rendement n'est pas exceptionnelle, car, à notre connaissance, on n'en a meilleurs rendements annoncés, ne dépasse guère treize barils à l'arpent.

LES SOCIALISTES.—Le danger nouveau, et redoutable, contre lequel il faudrait combattre—écrit M. JULES SIMON—c'est le socialisme. Je l'appelle un danger nouveau, parce qu'il a pris, pour la première fois, cette année, une forme internationale régulière. J'ai *répété*, à satiété, depuis plusieurs années, qu'il y a deux dangers, le reste n'est rien: l'Allemagne et le socialisme. Le danger venant de l'Allemagne, est bien diminué par les événements de Cronstadt et de Portsmouth (diminué, non pas détruit); le danger du socialisme est bien ancrn, au contraire, par le congrès de Bruxelles.

On ranie ce congrès. On dit que les ouvriers ont jeté au bourgeois, qui le consulte sur les questions brûlantes, que leurs conclusions sont anodines ou inapplicables. Qu'importent leurs conclusions? Ils se sont réunis et fédérés, voilà le gros événement qui prime tous les autres. Les ouvriers, ils étaient vaincus, feraient trêve aux autres disputes et s'efforceraient de résoudre la question sociale dans un esprit de fraternité et de justice.

Nous lisons, dans la *Gazette de France*:

A Berlin, l'organe officiel du Comité directeur du parti socialiste, le *Vorwaerts*, publie une note annonçant que le Congrès qui devait se réunir à Erfurth, le 7 octobre, était remis au 14 de ce même mois, afin de permettre à tous les socialistes de prendre part aux élections du Landtag de Saxe du 15 octobre.

Parmi les questions qui seront soumises à ce Congrès, la plus importante sera la rédaction d'un programme du parti; le Comité directeur a déjà publié celui qu'il proposera à l'adoption de l'assemblée: il est suffisamment avancé, et traduit beaucoup mieux la politique de prudence que les chefs du parti avaient avaient recommandée, l'an dernier, à Halle.

Il est vraisemblable pourtant que d'autres programmes beaucoup plus violents seront soumis au Congrès par les adversaires du comité directeur. Ils ont échoué en 1890 dans leur opposition; mais il semble qu'ils se sont beaucoup fortifiés depuis un an, et, si le comité paraît certain de sortir encore vainqueur cette fois ci, on peut croire que la lutte sera sérieuse et que les vieux chefs du parti auront peine à faire admettre plus longtemps leur autorité sur les impatients qui les accusent de tratisions et de faiblesse.

DRAME DANS LA RUE FURSTENBERG, PARIS.—Les habitants du quartier de Saint Germain-des-Prés ont été péniblement impressionnés, le 9 septembre au matin, en apprenant la nouvelle d'un drame qui s'est déroulé dans la nuit, au No 3 de la rue de Furstenberg.

Dans cette maison, habitée, depuis quelque temps, une dame Valentine P....., et sa fille Amélie, agée de vingt et un ans. Les deux femmes y occupaient un modeste appartement. La mère exécutait, pour vivre, pour les magasins du quartier, des ouvrages de broderie et de couture; la jeune fille, de son côté, donnait des leçons de dessin. Le travail étant venu à manquer, le petit ménage tomba dans une situation des plus précaires.

La misère parut d'autant plus lourde à supporter que l'on avait connu des jours plus fortunés. Mme Valentine P....., en effet, avait été mariée à un riche industriel de Paris, et, tout récemment encore, elle occupait une brillante situation.

Mais un beau jour son mari, sous prétexte d'aller en Hollande, traiter une affaire importante, l'abandonna, elle et sa fille. A partir de cette époque, commença, pour Mme P..... et Amélie, une existence de misère et de souffrance, à laquelle les deux femmes n'ont point voulu résister plus longtemps. Le 7 au soir, après des courses infructueuses dans Paris, elles rentraient dans leur appartement avec la ferme intention de mourir. La jeune fille revêtit un vêtement de soie blanche, se para des quelques bijoux que le Mont-de-Piété n'avait point encore engloutis, la mère écrivit quelques lettres et fit son testament par lequel elle laissait tout ce qu'elle possédait à sa propriétaire, puis un réchaud de charbon fut allumé. Ces préparatifs achevés, la jeune fille, parée de ses vêtements de bal, se coucha sur un lit, tandis que la mère s'étendait au pied, sur un tapis.

Le matin, quand la concierge apportant le courrier vint frapper à la porte du logement, elle ne reçut point de réponse. Inquiète de ce silence, elle s'en alla chez le commissaire de police du quartier, qui vint constater le suicide. Seule, la jeune fille avait succombé. La mère respirait encore, et elle pût être rappelée à la vie par des soins énergiques. Le commissaire de police a fait transporter Mme Valentine P..... à l'hôpital de la Charité, où elle occupe le lit No 21, salle Saint Côme. Au domicile de ces deux infortunées on a trouvé une lettre par laquelle Valentine P..... et Amélie demandaient que leurs corps fussent inhumés sans être conduits à la Morgue, et un papier sur lequel étaient inscrits les noms des personnes que les deux femmes désiraient voir assister à leurs obsèques.

VICTORIEN SARDOU.—Le 7 septembre était l'anniversaire de la naissance de M. Victorien Sardou, né le 7 septembre 1831.

Le célèbre dramaturge a donc eu, ce jour-là, soixante ans accomplis.

Many Persons are broken down from pure poverty of household extra. Brown's Iron Bitters Rebuilds the system, aids digestion, removes excess of bile, and cures malaria. Get the genuine.

Après la diète d'un voyage sur mer, pour prévenir les furoncles et les éruptions, et pour aider à l'acclimatation, servez-vous de la Salsepareille d'Ayer.

TENTATIVE D'ASSASSINAT SUR LA PERSONNE D'UN CURÉ.—Voici une nouvelle qu'on trouve dans le *Petit Journal* de Paris du 9 septembre:

Une tentative d'assassinat vient d'être commise à Dunesu, sur la personne du curé de cette commune.

Il y a quelques jours, M. Ligeret, ancien maire de Durean et président du conseil de fabrique, se présenta, vers onze heures du soir, chez le curé. Il était accompagné de ses deux fils, dont l'un est caporal au 104e de ligne, en garnison au Mans.

Quoique l'heure fût passée de recevoir des visites, le curé, qui vivait en excellentes relations avec M. Ligeret, dû entrer les trois hommes. Mal lui en prit, car ces derniers, à peine dans la maison, se précipitèrent sur le prêtre.

—Signe-nous une reconnaissance de 10,000 francs, s'écrièrent-ils, ou tu es mort!

Et comme le curé refusait, on le renversa sur le sol et on essaya de l'étouffer. La pression fut si forte que le médecin qui a donné ses soins à la victime, a déclaré que la "pomme d'Adam" était brisée, et que c'était par le plus grand des hasards que le curé avait échappé à la mort.

Cependant, le malheureux ecclésiastique, qui avait conservé toute sa lucidité d'esprit et qui se sentait menacé encore par le sabre baïonnette du caporal qui avait dégainé, prit ses bourreaux de le laisser se relever en promettant de signer.

Aussitôt en possession de la signature, M. Ligeret et ses deux fils s'empressèrent de se retirer, laissant leur victime dans un état lamentable.

Le curé, cependant, ne porta pas plainte, se rappelant les bons rapports qui existaient entre lui et la famille Ligeret; mais le parquet ayant eu vent de l'affaire, fit faire une enquête, à la suite de laquelle les trois coupables ont été arrêtés et écroués à la prison de Mamers.

Le caporal Ligeret, qui faisait partie du détachement du 104e, appelé auprès du président de la République pour lui rendre les honneurs, a été arrêté à Fontainebleau.

LE ROULEMENT ÉLECTORAL EN FRANCE.—Le *Rappel*, de Paris, aime la statistique. Voici ce qu'il nous présente des élections qui vont venir pour renouveler les grands pouvoirs de la République:

En 1892, le renouvellement intégral des conseils municipaux de toutes les communes de France (Paris excepté) et le renouvellement par moitié des conseils généraux et des conseils d'arrondissement dans tous les départements.

En 1893, renouvellement intégral de la Chambre des députés.

En 1894, renouvellement triennal (en janvier ou mai et (ou décembre) réélection du président de la République.

En 1895, renouvellement par moitié des conseils généraux et d'arrondissement.

En 1896, renouvellement total des conseils municipaux.

En 1897, renouvellement total de la Chambre des députés et partiel du Sénat.

En 1898, renouvellement par moitié des Conseils généraux et d'arrondissement.

Ce arrive aussi à l'année 1899 qui marquera un temps d'arrêt: le cycle est complet et aucune élection n'aura lieu cette année-là.

On parle, devant Guibollard, d'un condamné à mort, récemment exécuté, qui n'a pas bronché au moment fatal.

—Eh bien! s'écria notre gâteux, lorsqu'un individu se laisse aussi courageusement guillotiner, le gouvernement s'honorerait en le graciant.

Dialogue palpitant.

Sur le pont d'un transatlantique se rendant du Havre à New York, un passager cherche à lier conversation avec son voisin de cabine, et, après maintes hésitations, il se hasarde à lui dire de l'air le plus aimable:

—Est ce que vous allez en Amérique?

—Oui, monsieur. Et vous?

VOYEZ-VOUS MON ÉPONGE?

Une fois par Semaine!
Les autres jours, lavez-les et nettoyez-les avec une ÉPONGE MOUILLÉE.

CHAQUE ménagère
CHAQUE bureau
CHAQUE propriétaire de voiture
CHAQUE artisan économe
CHAQUE personne capable de tenir une brosse
DEVRAIT SE SERVIR DU
PIK-RON
Prend Rang Partout. TRY IT.
Prendra les mélanges et nouveaux
Prendra le verre et la porcelaine
Prendra les articles de fer blanc
Prendra vos vieux paniers
Prendra la voiture de bébé
Vaut du même temps.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose: mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
129 rue Royale, coin Toulouse.
6 Juin—

Demande d'emploi.
Un sucrier habile, muni d'excellentes recommandations comme compétence et honorabilité désirerait trouver du emploi sur une habitation ou le système Open Pan est en usage S'adresser à T. D. rue Morales, 519
18 sept—1 m

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nile-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, ses nouvelles cordes sont plus solides et prolongées, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, accompagnement sur pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont rétablement un volume et une pureté de son remarquables.
Se Sont Vendus
Et réparations à domicile une spécialité
20 rév—

ALPHONSE WALZ,
Liquoriste et Distillateur,
a l'honneur de faire savoir à ses clientèle de la ville et des campagnes ainsi qu'au public en général qu'il transfère son Magasin de Liqueurs du No 26 de la rue Conti au No 91 de la rue Dauphine. Comme par le passé il aura toujours en magasin un grand assortiment de liqueurs dans telles que: Absinthe, Curaçao, Marasquin, Cherry, etc., ainsi que les rênes renommés Bitter et Whisky Malts de M. Walz. Il fabrique un nouveau bitters qui le nomme Orleans Medicinal Aromatic Bitters. Une demi-cuillerée dans du champagne, du vermouth, du sherry, du madère ou du whisky donne autant de bienfaisantes qualités que de bouteilles de bitters ordinaires ou à trouvé une lettre par laquelle Valentine P..... et Amélie demandaient que leurs corps fussent inhumés sans être conduits à la Morgue, et un papier sur lequel étaient inscrits les noms des personnes que les deux femmes désiraient voir assister à leurs obsèques.
Pour des catalogues, s'adresser au Secrétaire de l'Université Salle Tulane
WM. PRESTON JOHNSTON,
2 août—2m Président

COLLEGE JEFFERSON,
Paroisse St-Jacques, La.
SOUS LA DIRECTION DES PÈRES MARISTES,
situé à Lake Point, sur les rives du Mississippi, à 50 milles en amont de la Nouvelle-Orléans avec laquelle il est en communication tous les jours par des bateaux à vapeur ou les rails des chemins de fer de la Vallée du Mississippi et du Texas Pacific.
Conditions modérées.
La session commence le 6 octobre. Pour renseignements s'adresser au Très Rev J. M. BLENK, Coadjuteur P. O. paroisse St-Jacques, La.
20 juillet—m 6 oct

Pilules contre-stimulantes de
RASORI.
Le célèbre remède italien
Ces pilules dont la renommée est universelle sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.
Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies à avoir pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc. et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la jaunisse, les maux de tête, les nervoses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la gravelle, la mélancolie, la rétention, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.
A vendre dans toutes les pharmacies du premier ordre.
Prix: 50c. le Rasori.
BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis.
14 janv—

SOARDS'
1891 NEW ORLEANS
City Directory
Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les spéculants. Envoyez en chercher immédiatement.
City Directory (Directory de la ville) prix $6 00
Livre Bleu (liste électorale) 5 00
Directory Commercial (forces pamphlet) 1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs) 50
N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé franco, ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.
S. SOARDS, Réditeur,
5 Commercial Place.

JAPANESE PILE CURE
Cure assurée d'hémorroïdes tous genres—Externes, internes, aiguës ou saignantes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède a été fait pour l'on vendre $1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00, en plus de la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5.00 si cela ne guérit pas. Jamais rien d'aussi efficace. Vendu par Myers Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle Orléans, Etc. Echantillons distribués gratuitement. 22avril—1an

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Causez et ambrelles à remmer d'or et argent Achat et échange. Prêt sur argent.
Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 90—1 an

MARQUE "RED HAND"
—DE—
ALLSOPP'S PALE ALE,
Mise en bouteille par les Brasseurs en Angleterre. En vente dans tous les Hôtels, Restaurants et Saloons (cafés) de premier ordre.
Médaille
MM. A. M. & J. Solari, Charles Foshner, Simonpi & Cassaul, F. W. Kinberger, J. S. Hodgins, Léon Lamothe, Geo. F. Nimfold, Robinson & Grance, Joseph S. Byrne, Geo. W. Lester.
Les commandes adressées aux consignés seront promptement exécutées.
NICHOLAS BURKE COMPANY, Limited,
77 et 79 rue Poydras
C. DOYLE & CO., 95, 97, 99 rue Poydras
20août—2m—Jeu

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
— DE LA —
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX : 3 rue Carondelet, entré Canal et Carondelet.
J. TUYES, Président.
EDW. J. ROBERT, Vice-Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
M. Abascal, Edw. J. Robert, Jules Andrieu, Jos. Bayle, Gust. Filet, J. N. Claquin, E. J. Demarest, J. W. Hincks, H. Larousse, Jos. Tuyes, Chas. E. Schmidt, Jules Tuyes.
24 fév 91—1 an

Aux Bouchers et aux Remouleurs.
J'ai l'honneur de vous informer que je viens de recevoir un fort lot d'acier bien pour lames de couteau de boucher, extraordinaire qualité, que je vendrais au prix de $1.25 la livre. Je vous prévins en même temps que je fabrique des couteaux de boucher, de toute grosseur de deux que je vendrais en gros ou au détail au gré de l'acheteur. Je vendrais les montants de scies seule lorsque les pièces qui les doivent.
Les ordres de la campagne seront promptement exécutés.
F. DUTREY, 213 rue Ste-Marie.
En face du Marché Magasins.
20août—1m—Dim

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE,
Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Lion et Connellsville.
Les plusieurs, fonderies, familles et personnes ailleurs, en range de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix le plus bas.
BUREAUX,
47 — Rue Carondelet — 47
1er sept—6m 5f p cent

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville. A deux lists de la rue du Canal, 2me district
1er nov90—1 an—mar lun dim

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie.
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.
Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été égalé. Nos modèles de Tapis Moquette sont supérieurs et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de simple largeur, pour lesquels nous nous chargeons pas plus au prorata que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.
On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, si c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.
LEOPOLD LEVY, 132 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1890—1an—DMJ

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov 90—1 an—dim mar lun

PURETE! FERMENTATION VOULUE! QUALITE!
Nous faisons la concurrence là où ces qualités sont prises en considération.
Bière "Lager" de la "AMERICAN BREWING CO" en vente aujourd'hui dans tous les salons de rafraîchissements, tous les magasins d'épiceries de la ville.
Téléphone 120 21 août—1m

INSTITUTIONS.

INSTITUT CARNATZ,
222 Rue Carondel